

Conférence téléphonique du deuxième trimestre à l'intention des investisseurs, des analystes et des médias

Le 24 juillet 2008 – 7 h

Ken Hall

Bonjour à tous, merci de vous joindre à nous. La conférence téléphonique de ce matin sera animée par notre président et chef de la direction, Ron Brenneman, et notre chef des finances, Harry Roberts.

Veuillez noter que les commentaires d'aujourd'hui contiennent des renseignements de nature prospective, ce qui implique que les résultats réels peuvent différer de façon importante des résultats prévus en raison de divers facteurs de risque. Ces facteurs sont décrits dans notre communiqué trimestriel ainsi que dans les documents annuels que nous déposons auprès des autorités en valeurs mobilières et qui sont disponibles sur SEDAR, EDGAR et notre propre site Web.

Comme pour les trimestres antérieurs, Ron et Harry présenteront leurs perspectives, puis nous ouvrirons les lignes téléphoniques pour répondre aux questions – d'abord celles des analystes et ensuite celles des médias.

Cela dit, à vous la parole, Ron.

Ron Brenneman

Merci Ken.

Eh bien, nous avons connu un autre solide trimestre, tant sur le plan opérationnel que financier. En amont, les prix du pétrole brut ont atteint des niveaux record tandis que les prix du gaz naturel ont atteint leur moyenne trimestrielle la plus élevée depuis le quatrième trimestre de 2005.

Des activités solides nous ont permis de tirer parti de cette excellente conjoncture en amont. Nos installations gazières dans l'Ouest du Canada ont fonctionné à un taux de fiabilité de près de 99 % au cours du premier semestre. Et nous affichons un tel taux depuis huit ans maintenant, ce qui fait de nous un exploitant du quartile supérieur.

Le taux de fiabilité moyen à Terra Nova a été légèrement inférieur à 90 % depuis le début de l'exercice et a été de 93 % au cours du deuxième trimestre. Nous avons ainsi pu produire environ 110 000 barils par jour et nous donc sommes en avance par rapport à nos prévisions de production pour l'exercice. De plus, en juin, l'équipe a réalisé une révision de 16 jours en deux jours de moins que prévu et en respectant les prévisions budgétaires. Cela est maintenant derrière nous.

Les activités à MacKay River ont également été solides avec un taux de fiabilité de 95 % depuis le début de l'exercice. Au cours de la révision du deuxième trimestre, nous avons effectué des mises à niveau pour améliorer le rendement de l'installation et la qualité des produits de façon à pouvoir maintenir cette performance. La production atteint actuellement environ 28 000 barils par jour et se rapproche rapidement de notre cible de fin d'exercice de 30 000 barils par jour.

La conjoncture en aval a été beaucoup moins favorable et le bénéfice réalisé par notre secteur Aval se situe très loin du résultat record affiché l'an dernier.

Dans les segments des ventes au détail et des ventes en gros, nous voyons que les prix plus élevés commencent à avoir une incidence sur la demande. Les ventes cumulatives d'essence et de distillats sont actuellement inférieures à celles de l'an dernier, surtout dans l'Est du Canada. Même les ventes de nos dépanneurs sont en baisse de 2 %, vu l'achalandage réduit à nos établissements. C'est la première baisse que nous observons à ce chapitre depuis que nous avons commencé à développer ce réseau il y a huit ans.

La chute de la demande exerce une forte pression à la baisse sur les marges dans le cas de l'essence. Pour les distillats par contre, les marges se maintiennent relativement bien, ce qui nous incite à exploiter nos raffineries de façon à ce qu'elles produisent surtout du carburant diesel.

Notre secteur Aval est très bien positionné pour donner un bon rendement durant ce repli. Nous pouvons continuer d'exploiter nos raffineries à pleine capacité pour contenir les coûts. Dans l'Est, c'est parce que nous sommes devenus un importateur net en fermant la raffinerie d'Oakville et dans l'Ouest, parce que la demande se maintient, surtout pour le carburant diesel. Nous avons aussi poursuivi trois années de fiabilité exceptionnelle dans nos raffineries, avec un indice de fiabilité combiné de 98 pour le trimestre.

Du côté de la commercialisation, notre réseau de vente au détail dans les régions urbaines et notre réseau Petro-Pass sont toujours premiers pour la part du marché, malgré la diminution de la demande. Nous continuons d'exceller dans une conjoncture difficile.

Ceci étant dit, vous vous attendiez peut-être à un meilleur bénéfice du segment Raffinage et approvisionnement au deuxième trimestre. Bien que nous ayons profité des marges de craquage accrues pour les distillats en maximisant la production de carburant diesel, ce facteur a été plus que contrebalancé par les marges de craquage plus faibles pour l'essence. Trois autres facteurs sont aussi entrés en jeu. Premièrement, les rendements en produits ont été plus faibles et les coûts plus élevés en raison d'une révision prévue à Montréal et de la disponibilité réduite de pétrole synthétique à Edmonton. Deuxièmement, le recul de la demande de produits comme le mazout lourd, le bitume et les lubrifiants que l'on observe dans l'industrie a fait baisser les marges sur les sous-produits de façon importante. Finalement, durant le trimestre, nous avons accumulé des stocks en vue de la révision planifiée d'une durée de deux mois pour le raccordement du projet de conversion de la raffinerie d'Edmonton.

Nos résultats ont donc été touchés par des marges plus faibles et certaines activités de révision planifiées.

Un aspect positif pour nous est que l'écart de prix entre le brut léger et le brut lourd demeure intéressant. Cette tendance est de bon augure étant donné notre investissement dans la conversion de la raffinerie d'Edmonton et la construction d'un cokéur éventuel à Montréal en vue d'utiliser des charges d'alimentation plus lourdes moins coûteuses. Le projet de conversion à Edmonton était achevé à 92 % à la fin du deuxième trimestre et progresse comme prévu en vue d'un démarrage au quatrième trimestre. Cependant les coûts du projet de conversion ont subi des pressions à la hausse. Nous avons dû réviser l'estimation des coûts, qui est passée de 2,2 milliards \$ à 2,5 milliards \$, de façon à refléter les travaux additionnels et la reprise de travaux combinés à une productivité de la main-d'œuvre plus faible. Toutefois, avec le temps, nous nous attendons à obtenir d'importants flux de trésorerie additionnels grâce à ce projet qui – du fait que sa rentabilité repose sur les écarts de prix entre le brut léger et le brut lourd – ne sera pas touché par la volatilité des marges de raffinage.

Notre expérience avec le projet de conversion de raffinerie est manifestement décevante et renforce le besoin de nous attaquer aux problèmes qui pourraient toucher Fort Hills. La cause fondamentale de ces problèmes est l'ingénierie de mauvaise qualité et la gestion de site qui laisse à désirer. À Fort Hills, nous accomplissons la majorité du travail d'ingénierie en dehors du marché saturé de l'Alberta et mettons sur pied une équipe de maître d'ouvrage plus solide. Nous avons aussi une stratégie exhaustive en matière de main-d'œuvre, ce qui nous procure un meilleur accès à des travailleurs et à des ressources de l'extérieur de l'Alberta. Selon les échéanciers réglementaires et les études d'ingénierie et de conception préliminaires, nous devrions être en mesure de prendre une décision d'investissement définitive pour le projet Fort Hills au quatrième trimestre comme prévu. À ce moment-là, nous fournirons également une nouvelle estimation des coûts et mettrons à jour les données sur la rentabilité économique du projet.

Nous avons beaucoup parlé des secteurs Aval et Sables pétrolifères, mais je veux également mentionner que nous avons ratifié le prolongement de nos accords en Libye au cours du deuxième trimestre. Il s'agit du deuxième projet de croissance en importance dans le portefeuille de Petro-Canada. Ces accords augmentent nos réserves, ils nous permettent d'assumer le rôle d'exploitant et ils nous offrent un potentiel d'exploration important. Nous aurons plus d'information sur cet important aspect de notre stratégie de croissance lors de la journée des investisseurs qui se tiendra en novembre. Restez à l'écoute.

Je passe maintenant la parole à Harry.

Harry Roberts

Merci Ron.

Vous vous souvenez peut-être que notre budget d'investissement original pour 2008, tel qu'il a été annoncé en décembre, s'établissait à 5,3 milliards \$. Nous augmentons ce budget qui passe maintenant à 6,2 milliards \$. Bien qu'il y ait eu un certain nombre d'ajustements, deux facteurs principaux expliquent cette hausse. D'abord, il y a la charge à payer liée à la ratification de la prime de signature de 1 milliard \$ US en Libye. Notre estimation antérieure incluait seulement la moitié de la prime venant à échéance cette année, que nous avons payée au début du mois. Le deuxième facteur est l'augmentation des coûts du projet de conversion de raffinerie, comme Ron l'a mentionné.

Grâce à la conjoncture favorable actuelle et à notre démarche de gestion financière disciplinée, nous sommes toujours dans une situation financière très solide pour financer cette augmentation des investissements.

Nous avons toujours dit que nos utilisations prioritaires de l'encaisse sont d'abord de financer nos projets de croissance et ensuite de remettre de l'argent aux actionnaires par la voie de dividendes et d'un programme de rachat d'actions.

Par conséquent, comme vous avez pu le lire dans notre communiqué d'hier, nous faisons passer notre dividende de 0,13 \$ par action par trimestre à 0,20 \$ par action par trimestre, ce qui représente une augmentation de 54 %. Ce paiement accru s'appliquera à compter du dividende du quatrième trimestre payable le 1^{er} octobre.

Notre stratégie en tant que société intégrée exerçant des activités diversifiées nous procure des flux de trésorerie stables et nous croyons que les actionnaires devraient profiter directement de cette stabilité. L'accroissement du dividende reflète aussi notre confiance dans notre capacité d'exécuter notre plan d'entreprise durant la prochaine période de croissance substantielle.

Vous aurez remarqué qu'en juin, nous avons renouvelé notre offre publique de rachat d'actions dans le cours normal des activités pour une autre année. Bien que cela nous permette de conserver le rachat d'actions comme une option viable, en raison des besoins en capital plus importants cette année et au cours des prochaines années, nous continuerons de limiter à court terme les montants des rachats d'actions.

De retour à vous, Ron.

Ron Brenneman

Notre deuxième trimestre démontre l'exécution stable de nos priorités pour 2008 – réaliser une production dans les limites de nos indications grâce à des activités solides, sûres et fiables et faire avancer nos sept projets majeurs. Grâce à nos activités solides, nous resserrons notre fourchette de prévisions de production pour l'exercice complet. Nous prévoyons maintenant produire entre 400 et 420 000 barils équivalent pétrole par jour, soit un peu plus que les perspectives de 390 à 420 000 auxquelles nous nous attendions antérieurement. Nous faisons aussi progresser nos projets de croissance. Tandis que nous amorçons le deuxième semestre de l'exercice, nous continuerons de réaliser nos priorités – dégager de la valeur aujourd'hui et réaliser les avantages de notre stratégie à long terme.

Ken.

Ken

Merci, Ron. Téléphoniste, nous sommes maintenant prêts à répondre aux questions des investisseurs. Nous répondrons ensuite à celles des médias.

À la suite de la période de Q et R avec les investisseurs et les analystes :

Merci, téléphoniste. Toute autre question des investisseurs peut être adressée à moi-même ou à ma collègue, Lisa McMahon. Les représentants des médias sont invités à communiquer avec Andrea Ranson. Aussi, je voulais vous rappeler que nous tiendrons une journée des investisseurs plus tard cet automne. Nous vous fournirons plus d'information sous peu, probablement dès la semaine prochaine. Une fois de plus, je suis heureux que vous ayez pu vous joindre à nous et je vous remercie de votre intérêt à l'égard de Petro-Canada.